

Trévirois Haubs, sont dévoilés & péremptoirement réfutés. On voit à chaque raisonnement de M. H. ce que peut le solide & modeste savoir contre les pantalonnades de la pédanterie & de la morgue.

P. 259. Le *silence religieux* que les réfractaires substituent à la soumission, n'est que fourberie & hypocrisie.

P. 265. La condamnation des assertions fausses & hétérodoxes, est une affaire de dogme & non de discipline, comme il est évident par l'idée même & la notion de la chose. Réfutation de Haubs & de Muratori qui adoptent l'opinion ou plutôt l'erreur opposée.

P. 273. Fameuse distinction de la *foi divine* & de la *foi ecclésiastique*. En examinant bien la chose, on voit qu'elle se réduit à une question de nom : la *foi ecclésiastique* étant l'application & la réalisation de la *foi divine*. Jésus-Christ a promis l'infaillibilité à son Eglise : voilà *objectum fidei divinæ*. L'Eglise juge & définit tel article, c'est *objectum fidei ecclesiasticæ*. C'est-à-dire, que l'un est immédiatement, l'autre médiatement l'objet d'une foi divine.

*Hodierna Ecclesiæ certamina. Appendix* très-étendu, contenant les pièces les plus importantes relatives à l'affaire du jansénisme. L'auteur commence par une notice historique de cette hérésie. En lisant attentivement, p. 36, les propositions de Bayus avec la censure & de bonnes explications, on y découvre sans peine des germes de philosophisme ; sur-tout, p. 356, 57 &c. Outre les bulles & les décrets pontificaux contre le jansénisme, on y trouve aussi la bulle contre Eybel. Et c'est par où finit cet